

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2008)  
**Heft:** [2]: Blindés

**Artikel:** Thoune : musée des chars  
**Autor:** Vautravers, Alexandre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346962>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



L'adjutant Martin Haudenschild, devant le Char blindé 39 Praga.  
Toutes les photos © A+V.

## Thoune : Musée des chars

### Maj EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Thoune, lieu de la plus grande place d'arme de Suisse, a accueilli avant-guerre les écoles d'artillerie et, durant l'entre-deux Guerres, une école d'aviation. Avec la mécanisation des années 1950, elle devient le centre d'instruction des troupes blindées. Dès les années 1930, des essais de mobilité d'engins chenillés de reconnaissance sont menés sur la plaine de l'Allmend. Mais c'est surtout la Guerre, le repli sur le Réduit national et la présence des Ateliers de construction fédéraux (K+W) qui déterminent la vocation militaire de la place d'armes. En effet, à partir de 1941, c'est à la K+W qu'incombe la tâche de développer des engins blindés pour notre armée. L'entreprise s'y efforce, avec plus ou moins de succès, proposant un char 39 équipé d'un canon d'infanterie de 4,7 cm en tourelle, puis deux canons d'assaut (*Nahkampfkanone I et II*) armés d'un canon anti-aérien de 7,5 cm en casemate. En signe d'amitié, le général de Lattre de Tassigny fait cadeau au général Guisan de plusieurs épaves de chars allemands et de certains modèles alliés en 1945. La Confédération en achète davantage, notamment un char moyen allemand PzKpfw V *Panther* qui sera évalué dans le détail. Les résultats de ces essais sont déterminants dans le développement du projet KW30, qui deviendra le char suisse modèle 58, 61, 68, 68/75 puis 68/88.

### Plein air

Une exposition de véhicules blindés existe avant les années 1970. Mais en 1973, lors des grands travaux de construction du « polygone », des crédits sont votés pour installer un musée des chars en plein air au centre du triangle du centre d'instruction des troupes mécanisées. En 2006, à l'occasion des Journées de l'armée, les chars ont reçu une nouvelle peinture et diverses restaurations.

### La halle

Plusieurs projets de musées couverts se sont succédés ; mais en raison des coûts, ils ont commodément été remis

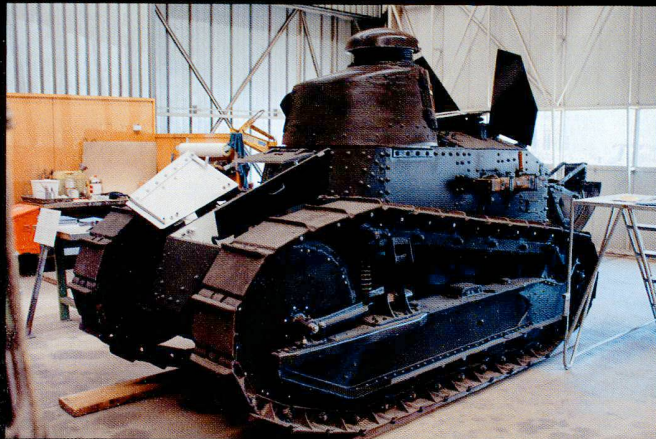
à plus tard. Avec la réforme Armée XXI et la constitution d'une Formation d'application des blindés – où auparavant coexistaient plusieurs Ecoles –, le divisionnaire Fred Heer a réussi à dégager les crédits et les accords nécessaires en 2002 pour le démarrage du projet. Ainsi, la Place d'armes, le musée de l'armée et la troupe, ainsi que plusieurs sponsors et bénévoles, ont mis leurs ressources en commun afin de réaliser en 2004 un musée couvert destiné à abriter des engins en état de marche. La nomination de l'adj sof Martin Haudenschild comme chef de projet en 2004 permet de garantir la continuité de la conservation et des visites. L'exposition de chars historiques de l'armée a ouvert ses portes le 19 mai 2005. Il conserve un exemplaire de chaque char de combat et char de grenadiers mis en service dans les troupes mécanisées et légères (TML) depuis 1937. L'état de conservation est remarquable et rendrait jaloux plus d'un musée étranger.

A+V

Depuis bientôt 40 ans, la place d'armes de Thoune présente au centre du « polygone » un musée des chars en plein air. Ici, un char 58 armé d'un canon de 9 cm et d'un 20 mm coaxial, dont 10 modèles de pré-série ont servi au développement du char 61.



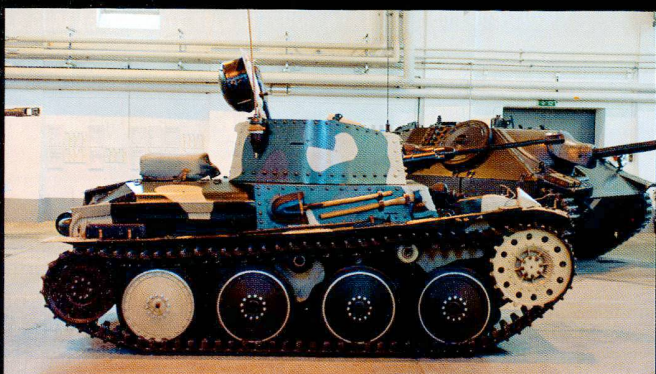
Musée des chars, Thoune



Deux chars Renault FT-17 français sont acquis à des fins d'essais en 1922. Toutes les photos © A+V.



Au début des années 1930, 6 chars légers Vickers armés d'une mitrailleuse modèle 1911 sont mis en service.



300 chars blindés LTL-H tchécoslovaques, produits par Skoda, sont commandés en 1939. Mais seuls 24 sont livrés, dont 12 en pièces détachées.



158 chasseurs de chars G-13 (*Hetzer* destinés à l'origine à la Wehrmacht) sont achetés en 1947 en Tchécoslovaquie.



200 chars légers 51 (AMX-13) rapides et dotés d'un canon à chargement automatique sont achetés en France.



Après des essais menés avec des M-47 et M-48, 300 chars 55/57 sont achetés en Grande-Bretagne et en Afrique du Sud - la plupart d'occasion.



150 chars 61 sont développés et construits en Suisse - à l'origine armés d'un canon de 9 puis de 10,5 cm ainsi que d'un canon de 20 mm coaxial.



Plusieurs séries de chars 68 sont réalisées, avec un canon de 10,5 cm stabilisé. Ils utilisent une conduite de tir française et un moteur allemand, secondé par un agrégat (*Himo*) au bruit caractéristique...

Musée des chars, Thoune



300 chenillettes *Universal Carrier* sont acquises en 1960. Développées avant-guerre, leur conception est alors totalement dépassée.



Le char de grenadiers 63 d'origine, produit aux USA sous la désignation de M-113, est acquis à plus de 1350 exemplaires de différentes versions.



Le char de grenadiers 63/73 reçoit une tourelle de 20 mm Hispano capable de tirer contre des buts terrestres et aériens.



Le char de grenadiers 63/89 reçoit des réservoirs extérieurs, un nouveau moteur et un blindage espacé. Son intérieur est réaménagé.



La vie à l'intérieur d'une «boîte de coca» nécessite pas mal d'organisation et de discipline.



Le char 68/75, également appelé AA4, à tourelle élargie. Ce modèle a fait couler beaucoup d'encre dans les années 1970.





L'entrée en service du *Léopard* amène de nouvelles possibilités aux formations blindées. Plus mobiles, elles se défont des grandes divisions pour constituer des brigades plus aptes à la manœuvre. CR bat chars 17, Bure, été 2000. Photo © S. Liechti.



CR 2002: 8 *Léopard* de la cp chars II/17 alignés à la hauteur de la tourelle de direction d'exercice de Hinterrhein pour exercer le tir en service dégradé, au tube réducteur de 27 mm. Photo © A+V.

CR 2007 du Pz Bat 12. Prise de l'étendard sur la place d'armes de Bure. Photo © A+V.

